

LES ORGANISATIONS REVOLUTIONNAIRES

Toute tentative pour penser la liaison du socialisme et des masses autrement que par le parti révolutionnaire est vouée à l'échec. Le parti est cette liaison vivante entre la classe ouvrière et l'expression théorique de son rôle historique : le marxisme révolutionnaire.

Réciproquement, toute tentative pour penser une organisation révolutionnaire indépendamment de ce rôle aboutit à une incompetence totale du parti.

La tâche du parti est de réaliser cette liaison entre la classe telle qu'elle est et la classe consciente d'elle-même, la classe ouvrière ayant atteint la maturité révolutionnaire.

C'est par rapport à cette tâche fondamentale que les marxistes révolutionnaires jugent d'une organisation politique, à quel niveau de son développement qu'elle soit. L'organisation capable de penser son intervention, de maîtriser son développement, de former des cadres qui seront plus tard ceux du mouvement de masse, cette organisation, quelle que soit aujourd'hui sa taille, pèsera plus lourd au jour où se régleront les comptes que l'organisation aujourd'hui gigantesque bureaucratifiée et dépolitisée qui abandonne bien vite même le terrain de la propagande socialiste.

Inversement il se peut qu'on assiste à l'existence éphémère des groupes purement propagandistes, qui, dans certaines conditions, peuvent s'enfler considérablement, surtout parmi les étudiants : si ces groupes ne sont pas capables de dominer leur propre histoire et de prendre un certain nombre de racines durables dans la classe ouvrière ils seront bien évidemment condamnés à la disparition. S'ils restent incapables de lier leur intervention générale pour la révolution et le socialisme à la situation réelle de la classe ouvrière. Mais par quelles médiations se réalise cette jonction nécessaire entre les masses ouvrières et le marxisme ? Par quelles médiations s'effectue ainsi la réalité de l'organisation révolutionnaire ?

C'est essentiellement en s'intégrant dans la lutte réelle des classes, en devenant partie prenante dans les conflits partiels que l'organisation peut s'implanter, et travailler au regroupement des travailleurs en classe consciente. (Cf. le texte de Trotsky sur le front unique). L'unification de la classe ouvrière pour le combat définitif se fait petit à petit, au travers de l'organisation des combats partiels. « Pour ceux qui ne le comprennent pas, le parti n'est qu'une association de propagande et non pas une organisation d'action de masse » (cf. le texte sur le front unique). Se déclarer pour la révolution, sans travailler à cette unification de la classe dans les combats partiels, c'est en rester à une déclaration de principe, qui a de grandes chances de rester lettre morte. « Non seulement les communistes ne doivent pas s'opposer à ces actions, mais, au contraire, ils doivent en prendre l'initiative justement parce que, plus sont importantes les masses attirées dans le mouvement, plus aiguë et plus sûre d'elle-même devient la conscience qu'elles ont de leur force, et plus elles deviennent capables d'aller de l'avant, si modestes qu'aient été les mots d'ordre initiaux de la lutte » (idem). Dans ce processus se réalisent à la fois l'unité partielle de la classe, et les conditions pour un meilleur travail du parti.